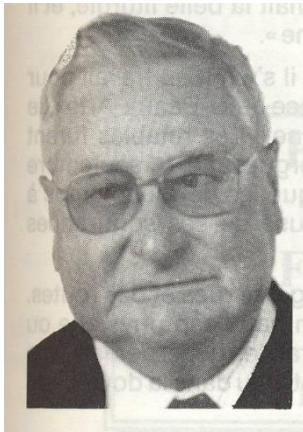




Urien Roger : Né le 9-10-1917 à Landivisiau ; 1943, prêtre, surveillant à Saint-Yves Quimper ; 1944, vicaire au Relecq-Kerhuon ; 1947, vicaire à Saint-Corentin Quimper ; 1960, aumônier à l'école Saint-Joseph du Pilier Rouge et à Javouhé Brest ; 1965, recteur de Pouldavid ; 1970, aumônier de l'hôpital Brest ; 1971, recteur de la Roche-Maurice ; 1983, recteur de Guimiliau ; 1992, maison Saint-Joseph ; décédé le 1-07-1993.

Étude : *Quimper et Léon*, 1993 p. 471-472.



Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Normand, aux obsèques de M. Urien, le 2 juillet 1993, à la chapelle Saint-Pierre, Saint-Pol-de-Léon.

Roger Urien était né à Landivisiau le 9 octobre 1917. Il suivit son père dans ses diverses affectations de marin. D'abord à Istanbul. Puis à Bizette : il y fit sa première communion, à La Pêcherie, dans une église aujourd'hui devenue mosquée. Ce fut ensuite Oran, où il commença ses études au lycée ; C'est là qu'il découvrit la vocation sacerdotale, à l'étonnement de ses parents, dont il était l'unique enfant.

Ce fut alors le retour en France, à Landivisiau. Il fut inscrit au collège Saint-Louis de Brest, où il commença ses études de latin, en vue de son entrée au Grand Séminaire. Survint la guerre, qu'il fit vaillamment : il fut décoré.

Il fut ordonné prêtre le 29 juin 1943, par Mgr Duparc, à Lesneven, où le Grand Séminaire avait dû « se replier » durant l'occupation allemande. D'octobre à décembre, il fut surveillant à l'École Saint-Yves à Quimper, puis, de janvier 1944 à 1947, vicaire au Relecq-Kerhuon. C'était, à cette époque, la grande vogue des « Cœurs Vaillants » auxquels « rien n'était impossible ». La guerre venait de finir. Des lendemains nouveaux et rayonnants semblaient possibles, y compris pour l'Église, dont la jeunesse ouvrière ou paysanne chantait son espoir de « rendre chrétiens » ses frères.

En 1947, Roger fut nommé vicaire à la Cathédrale de Quimper. Il y demeura treize ans, jusqu'en 1960, sous la houlette du chanoine Courtet. Un apostolat différent l'attendait : la direction du patronage « La Phalange ». Moins axé sur l'Action Catholique, le patronage, dirait-on aujourd'hui, « ratissait plus large ». Dans son apostolat ultérieur, on le sentira profondément marqué par ce long passage auprès des jeunes et des dirigeants du patronage.

Puis, durant cinq années, il fut aumônier à Brest, à l'École Saint Joseph du Pilier Rouge, et à l'École Anne-Marie Javouhey. Cela le changeait de « la Phalange ». Mais c'était encore à des jeunes qu'il devait faire connaître l'élan et la force que peut donner Dieu à leur vie.

À 47 ans, en 1965, il fut nommé recteur de Pouldavid. Il y demeura 5 années. En 1970, il devint aumônier de l'Hôpital Morvan. Il n'y resta qu'une année. En 1971, il devint recteur de La Roche-Maurice. C'est là surtout que je l'ai connu. Il y demeura 12 années, recteur de cette splendide église Saint-Yves, qu'il affectionnait. Recteur de cette paroisse où aucune maison ne s'est fermée devant lui. Il rendit vie à la vieille église de Pont-Christ, par « les mois de Marie », puis par le pardon du 15 août. L'an dernier cette fête rassembla aux environs de 3 000 personnes. Il aimait la belle liturgie, et il participa à la fondation de « la Psalette grégorienne ».

Il vint à Guimiliau en 1983. Très rapidement, il s'y mit au travail pour redonner à l'église tout son lustre et sa valeur. Grâce aux « Beaux-Arts », le clocher fut consolidé, et les cloches purent sonner. Les retables furent démontés et refaits. Il en fut de même pour les orgues. Le 1^{er} septembre 1992, à 75 ans, il se retira à Saint-Pol. Il avouait que les derniers temps à Guimiliau furent pour lui un vrai calvaire, à cause de ses souffrances physiques.

Roger, qui ne conduisait pas, marchait le long des rues et des routes, Parfois péniblement... Mais qui ne traîne pas son handicap physique ou psychologique ? Et de gauche à droite, il rencontrait les gens. Jamais il ne refusait quelqu'un, fût-il dans la joie la plus éclatante, ou dans la douleur ou le deuil les plus profonds.

Il avait le sens du contact. Il n'aurait jamais pu devenir l'architecte de ces barres de logements identiques que l'on rencontre dans les cités. Il aimait à être entouré de diversité et de liberté. Sa démarche pesante lui permettait d'accompagner les personnes « lentes à croire ». Sa piété profonde lui faisait comprendre celles qui désiraient s'approcher de Dieu.

Ses nombreux amis pensent qu'il fut ainsi le prêtre de ce Dieu riche en grâces, abondant en bontés et en miséricorde.

Quimper et Léon, 1993, p. 471....

1^{re} messe à La Roche-Maurice de l'abbé Roger Urien



LA ROCHE-AURICE. — L'abbé Urien.

Successeur de l'abbé Le Gall, l'abbé Roger Urien a célébré dimanche sa première messe dans l'église de La Roche-Maurice. Il était à ses côtés l'abbé Lyvolant, évêque de Ploudiry, l'abbé Dantec, aumônier de l'hôpital Morvan, et le père Quentel, professeur à l'école des Frères de Foucault de Brest. Parmi les nombreux fidèles qui assistaient à l'office, on remarquait la présence de M. Léon, adjoint au maire, représentant M. Lucien Bonjean, et de plusieurs conseillers municipaux. L'abbé Urien, auquel nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue

dans sa nouvelle paroisse, avait successivement exercé son ministère comme vicaire au Relecq-Kerhuon, puis à la cathédrale St-Corentin de Quimper où il était directeur de la Phalange d'Arvor, comme aumônier aux écoles St-Joseph et Anne-Marie Jayouhey de Brest, et enfin comme aumônier à l'hôpital Morvan.

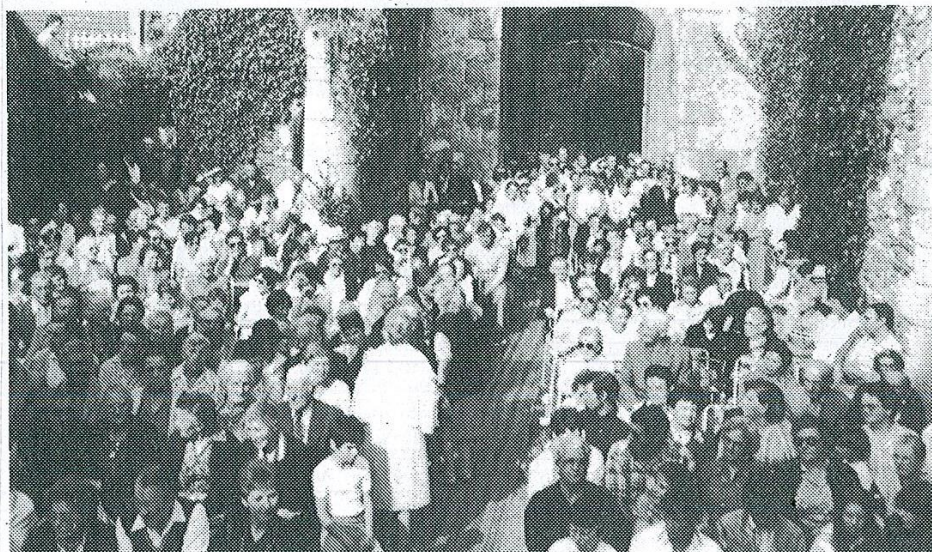
Il avait été ordonné prêtre en 1943.

TROUVAILLE. — Trouvé sur la R. N. 12 un porte-monnaie contenant une certaine somme. S'adresser à la mairie.

Assomption à Pont-Christ :

O.F. 11-8-84

Chant grégorien... et retour de l'abbé Roger Urien



Mercredi 15, une véritable marée humaine envahira les ruines célèbres de la chapelle de Pont-Christ (XVI^e). D'ores et déjà, l'agglutination, autour du calvaire (classé monument historique) attenant aux ruines, est garantie. Ce sera le 4^e pardon près du vieux pont enjambant l'Elorn, plus belle, ici, que partout ailleurs, d'après les poètes.

L'an dernier, lors du 3^e pardon dédié à Notre-dame, ils étaient plus de 2 500, les fidèles de Pont-Christ ! Succès éclatant dû à la conjonction de plusieurs phénomènes : office présidé par Mgr André Pailler, ancien archevêque de Rouen ; maîtrise du chœur

grégorien dirigé par Gérard Baslé ; site merveilleux et, point d'orgue, adieux de MM. Roger Urien et Joseph Quémeneur mutés à Lempdes-Guimiliau.

Roger Urien : le cœur à La Roche

Mais l'abbé Roger Urien promet de revenir près du vieux château, notamment à Pont-Christ. Ce pardon n'est-il pas son œuvre ?

Chose promise, chose due... Le pardon de Pont-Christ verra donc le retour de Roger Urien. Il présidera le grand rassemblement en plein air.

Un mot sur le chœur grégo-

rien... Gérard Baslé l'a façonné à l'image des plus réputés foyers de chant grégorien. Les sept choristes sont : Gérard Baslé, Francis Goube, Rémy Madec, Jean Soussset, Jean Loïc, Jacques Derrien et Yves Jacq. Au programme de mercredi : Gaudeamus, le magnifique Alléluia de l'Assomption, un Ave Maria, la messe des Anges, le Magnificat solennel bien connu des Bretons (avec versets en faux bourdons), etc

La foule pourra reprendre, bien sûr ! M. Joseph Kerbaul, curé de la paroisse rochoise, est même partisan des reprises en chœur, au grand dam du perfectionniste A.J.

Messe en grégorien demain à Pont-Christ

O.F. 11-8-84

Demain, à 10 h 30, les célèbres ruines de la chapelle de Pont-Christ (XV^e siècle) en la Roche-Maurice, vont accueillir au moins 2 000 fidèles. Ce quatrième pardon de Notre-Dame de Bon Secours est, en effet, réputé dans le canton et au-delà car cette messe de l'Assomption y est chantée en grégorien par sept choristes de talent.

L'équipe rochoise a choisi de faire figurer cette année à son répertoire : Gaudéamus, l'Alléluia, un Ave Maria, la messe des Anges et le Magnificat (avec versets au faux bourdons).

L'homélie sera prononcée par l'abbé Roger Urien, recteur de Guimiliau.

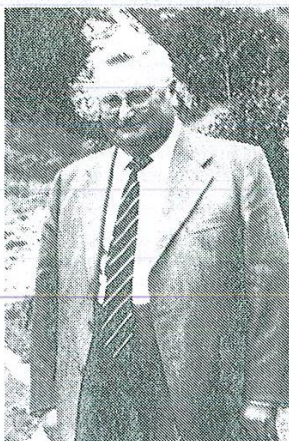
Ce dernier est, en effet, à l'origine du renouveau de cet office en plein air. Il fut, durant douze ans, à la tête de la paroisse de Roch-Morvan. Son successeur, le curé Kerbaul, sera à ses côtés.

Une toilette de circonstance

Les amoureux de vieilles pierres ne seront pas déçus car les vestiges font l'objet de soins particuliers. Ainsi, depuis plusieurs jours, Arsène Héliès, le restaurateur de

Brézal, décolle le lièvre trop encombrant.

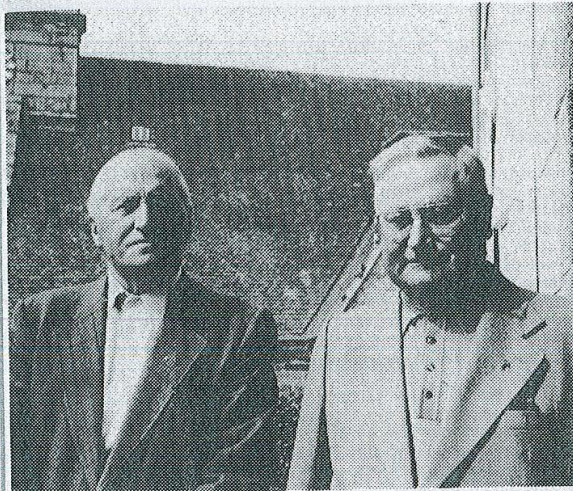
Pour le nettoyage du clocher, il a trouvé de l'aide auprès des employés communaux rochois et des pompiers de Landerneau.



Le retour de l'abbé Urien.

Un tandem « s'envole » 0.5.25.7.83

Le recteur Roger Urien et le chanoine Joseph Quémeneur



De gauche à droite, le chanoine Joseph Quémeneur et le recteur Roger Urien.

Un morceau de La Roche se détache, petit à petit. Il arrêtera sa course dans le célèbre enclos paroissial de Lampaul-Guimiliau. Et quel morceau ! Une véritable pierre angulaire de la vie communautaire rochoise...

En douze ans de présence sur l'éperon rocheux (1971-83) le recteur Roger Urien fait la quasi unanimité.

Affable, souriant, d'une finesse désarmante, même dans l'ironie, il laissera des souvenirs, voire des regrets, dans le site touristique renommé.

Grâce à lui et à Gérard Basslé, la Roche-Maurice a une psalette grégorienne, pouvant soutenir la comparaison avec les meilleurs chœurs grégoriens, à cent lieues à la ronde. Le 15 août prochain, lors du pardon de Notre-Dame, dans les ruines de Pont-Christ, le chant grégorien, qui s'élèvera, sera, pour Roger Urien, le chant du cygne. Ce sera sa dernière manifestation.

Ce fin gourmet (il est fier de cette « appellation contrôlée ») emmène à Lampaul-Guimiliau son ami, le chanoine Joseph Quémeneur, qui a deux ans de présence rochoise. Un bien précieux collaborateur.

M. Roger Urien est né en 1917, à Landivisiau, mais sa famille paternelle a sa souche à Guimiliau. Symptomatique, ce retour aux sources...

Son cheminement, brièvement : vicaire au Relecq-Kerhuon

(1943-47) puis vicaire à la cathédrale de Quimper (1947-60). De 1960 à 1965, il fut aumônier d'institution à Saint-Joseph et Anne-Marie Javouhey, puis recteur à Pouldavid (1965-70).

Un an de passage (1970-71) comme aumônier à l'hôpital Morvan, à Brest, enfin recteur à La Roche-Maurice, de 1971 à 1983.

M. Roger Urien sera remplacé, fin août, par le curé de Guilers, M. Joseph Kerbaul, originaire de Lanneuffret.

M. le curé quitte ses paroissiens

28. 13/8/83



PLOUDIRY. — Le curé Sané Lala entouré de M. Abéguillé, M. et Mme Perros.

Tout Ploudiry était réuni jeudi soir, pour saluer le départ du curé Sane Lala, qui vient d'être nommé aumônier de l'hôpital Morvan de Brest.

La municipalité organisait, conjointement le vin d'honneur avec le conseil paroissial. Les recteurs de communes avoisinantes étaient également venus témoigner leur sympathie à leur doyen.

Une belle assemblée en somme, présidée par le maire, M. Laurent Perros, son épouse et M. Abéguillé, conseiller général, maire de La Martyre.

M. Lala, qui est âgé de 55 ans, exerçait depuis six ans à Ploudiry.

vére, de Guimiliau, où va résider le recteur Urien, de La Roche-Maurice.

A noter que l'abbé Kerbaul, actuellement à Guilers, est promu curé du canton. Son port d'attache sera La Roche-Maurice. La localité la plus peuplée.